



débat

# Vacances scolaires: un c

**Sans chambouler le calendrier scolaire, le gouvernement a satisfait les industriels du tourisme plutôt que les parents d'élèves et les enseignants. La longueur du dernier trimestre de la zone A (onze semaines) inquiète la communauté éducative. Mais après la guerre des rythmes, le gouvernement a joué la prudence tout en adaptant le zonage aux nouvelles régions.**



Le challenge, il est vrai, était compliqué : satisfaire les enfants, les familles, les enseignants et les professionnels du tourisme autour du thème des vacances scolaires relevait de la gageure. Le calendrier présenté le 2 avril dernier redécoupe les trois zones géographiques de vacances, rapproche les vacances de printemps et d'été et accorde un jour de repos supplémentaire à l'Ascension. Cette nouvelle architecture concerne pour l'heure les trois prochaines années scolaires.

## Chiffon rouge

Les professionnels du tourisme, les agents de voyages et les opérateurs de loisirs se réjouissent. « Nos demandes ont été prises en compte », assure dans un communiqué l'Umih (Union des métiers de l'industrie hôtelière). Leur principale satisfaction réside dans « l'avancement des vacances de printemps d'une semaine, permettant le maintien d'une forte activité dans les stations de montagne », et donc de l'emploi. Un point de vue que ne partage pas vraiment



## Nouveau calendrier, nouvelles zones

Pour l'année 2015-2016, la rentrée des classes a lieu le 1<sup>er</sup> septembre pour les élèves et le 31 août pour les professeurs. Ce calendrier sera reconduit en 2016/2017. En revanche, pour 2017/2018, les élèves auront de plus grandes vacances, la rentrée étant programmée le 4 septembre (1<sup>er</sup> septembre pour les profs). Autre changement dès le 1<sup>er</sup> janvier 2016, le nouveau découpage des zones de vacances scolaires entrera en vigueur afin d'éviter que les grandes vacances

soient prises au même moment.  
Rappel du découpage :  
**ZONE A**  
Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Limoges, Lyon, Poitiers  
**ZONE B**  
Aix-Marseille, Amiens, Caen, Lille, Nantes, Nice, Nancy-Metz, Orléans-Tours, Reims, Rennes, Rouen, Strasbourg  
**ZONE C**  
Créteil, Montpellier, Paris, Versailles, Toulouse

le secrétaire général du Snuipp-FSU, Sébastien Sihr, considérant que les vacances de printemps « auraient pu reculer d'une semaine sans mettre en danger l'économie du pays ». Ce n'est pas l'avis de l'organisation patronale qui a su agiter le chiffon rouge : « Telles qu'elles étaient initialement prévues, les vacances de printemps menaçaient 35000 emplois ». Un constat relayé par la députée UMP de Haute-Savoie, Sophie Dion : « Le positionnement trop tardif des vacances de printemps avait de graves conséquences sur l'équilibre économique des régions de montagne et sur l'emploi ». Elle est indirectement soutenue par... Najat Vallaud-Belkacem : « Moins de fréquentation, ce sont des petites stations qui ferment, des salariés qui se retrouvent sur le tapis ».





# Calendrier trop prudent ?

## Un dernier trimestre à 11 semaines

Et les élèves, alors ? Cette réorganisation a pour conséquence d'avoir un dernier trimestre beaucoup trop long. Illustration : pour la zone A, qui sera la première à partir en vacances au printemps en 2016, la période de cours entre la fin des vacances printanières et la fin de l'année scolaire s'étalera sur onze semaines ! « Beaucoup trop long », clame Paul Raoult, président de la FCPE (Fédération des conseils des parents d'élèves). Pour faire une pause au milieu de cette longue période, la ministre de l'Éducation nationale a banalisé le pont de l'Ascension. Un aménagement jugé « intelligent » par Paul Raoult mais qui « n'est pas une solution pour éviter la fatigue des enfants ». La Peep (Parents d'élèves de l'enseignement public) et sa présidente Valérie Marty pensent aux élèves de primaire car « dans le secondaire, les élèves s'organisent différemment en fin d'année, car ils ont des examens. Mais la plupart des enseignants prennent en compte la fatigue des enfants ».

## De deux à trois zones ?

La Peep, la FCPE et le Snuipp-FSU se retrouvent sur un point : le maintien des trois zones de vacances, désormais calquées sur les nouvelles régions, n'est pas une bonne chose. Leur préférence va vers la formation de deux zones géographiques de vacances étalées sur seulement trois semaines afin de rééquilibrer mécaniquement les périodes de vacances. Sébastien Sihre pense que cette solution peut satisfaire tout le monde : « Passer de deux à trois zones instaurerait un rythme plus équilibré, car cela permet à la fois de satisfaire les intérêts des stations de sport et ceux des enfants, surtout les plus petits », affirme-t-il. Paul Raoult, de la FCPE, ne désespérerait pas de pouvoir convaincre les industriels du tourisme de la pertinence de cette solution. Valérie Marty, pour la Peep, juge « excessif »

d'affirmer que le calendrier scolaire néglige l'intérêt de l'enfant. À ses yeux, « le calendrier scolaire est devenu un serpent de mer, sur lequel personne n'est jamais d'accord ».

## Raccord avec la « réforme territoriale »

Un statut quo est presque recherché par le gouvernement. Après les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de la semaine des quatre jours et demi, la ministre de l'Éducation n'a pas pipé mot d'une idée avancée en 2011 par la conférence nationale sur les rythmes scolaires : réduire la durée des vacances d'été (en l'occurrence de deux semaines) pour alléger, en contrepartie, les journées des élèves français, bien plus chargées que celles de leurs camarades européens... Le nouveau calendrier est en revanche très « raccord » avec la réforme territoriale attendue pour janvier 2016. Le redécoupage des zones évite ainsi que deux académies appartenant à de futures grandes régions ne prennent les vacances d'hiver et de printemps à des dates différentes. C'est ainsi, par exemple, qu'en septembre 2015, celle de Bordeaux, dont les dates étaient jusqu'ici calées sur Paris, Créteil et Versailles (zone C) rejoindra, entre autres, Poitiers et Limoges au sein de la zone A.



**Le redécoupage des zones évite ainsi que deux académies appartenant à de futures grandes régions ne prennent les vacances d'hiver et de printemps à des dates différentes.**

Stéphane Menu

## Deux fois plus de vacances en Bulgarie qu'en Allemagne

Si les grandes vacances françaises sont souvent critiquées pour leur longueur, elles ne sont pas les plus avantageuses d'Europe. Les élèves espagnols et italiens peuvent se reposer deux à trois semaines de plus. La longueur des vacances d'été peut varier, pour l'enseignement primaire, du simple au double avec (1) :

- 12 ou 13 semaines dans 10 pays (Bulgarie, Estonie, Grèce, Italie, Lettonie, Lituanie, Malte, Portugal, Roumanie et Turquie) ;
- 10 ou 11 semaines dans 8 pays (Chypre, Finlande, Hongrie, Irlande, Pologne, Espagne, Suède et Islande).

- 9 semaines : la France se trouve dans un groupe de 6 pays (Belgique, République tchèque, Slovaquie, Slovénie et Irlande du nord) ;
- 6 semaines dans 4 pays (Allemagne, Pays-Bas, Royaume-Uni, Liechtenstein).

(1) Données tirées de la Concertation pour l'école publique menée en 2014 par le ministère de l'Éducation nationale.